Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses

Band: 119 (1993)

Heft: 20

Artikel: Bâtiment d'habitation: transformation d'un mitoyen ancien à Delémont

Autor: Salvi, Renato

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-78079

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bâtiment d'habitation

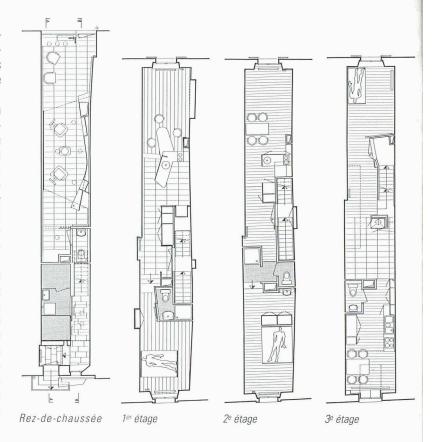
Transformation d'un mitoyen ancien à Delémont

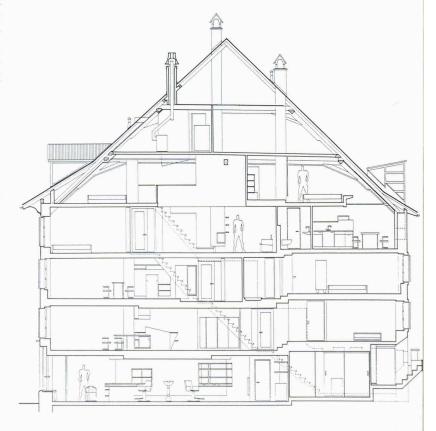
Par Renato Salvi, c/o Bureau MSBR SA Route du Vorbourg 1 2800 Delémont; collaborateurs: Ralph Weilenmann, Mario Mariniello atant du XVIe siècle, le bâtiment est l'un des derniers témoins reflétant la trame et les proportions du tissu moyenâgeux de la ville de Delémont.

Ainsi, sa largeur moyenne de 2,5 m surprend et, comme habitat unifamilial avec une activité artisanale au rez-de-chaussée, il doit répondre à des critères économiques diversifiés. Un escalier droit, déjà existant, desservira les studios, situés aux premier et deuxième étages, et le duplex; quant au magasin, un salon de coiffure, il sera rendu indépendant et accessible de la rue principale.

Le cadre spatial posé par l'extrême rapprochement des murs mitovens est un défi fascinant à l'habitabilité d'un tel espace. Dès l'abord, se posent les problèmes dus à la typologie imposée par l'escalier qui, en décalant chaque entrée d'appartement dans la longueur du plan, remet en question la verticalité des chutes des sanitaires notamment. La solution a été trouvée en «éclatant» les parties constituantes desdits locaux: au premier étage, douche, lavabo et WC demeurent groupés dans une même cellule, tandis qu'au deuxième, les WC sont isolés et le lavabo placé dans la chambre, tandis que la douche fait office d'élément charnière entre celle-ci et l'espace d'entrée. A l'étage du duplex, la salle de bains passante réunit à nouveau baignoire et lavabo.

La lumière a dicté toute la conception du plan. Les activités liées à la cuisine ont été concentrées près de la source lumineuse, tandis que les zones de pénombre au centre sont occupées par les entrées, les armoires de rangement ou le séjour nocturne, qui est équipé d'une cheminée pour le duplex. Etonnamment, la lumière peut pénétrer en profondeur par les uniques fenêtres au sud et au nord. Le plan laisse ces deux sources se rencontrer au premier étage, les sépare au deuxième, puis les réunit à nouveau, en jouant sur la double hauteur, dans le duplex. Au nord, une verrière s'inspirant de la verticalité des bûchers présents dans l'ensemble de la rue du Nord éclairera abondamment la cuisine et la chambre à coucher. Quant au local de chauffage, il sera

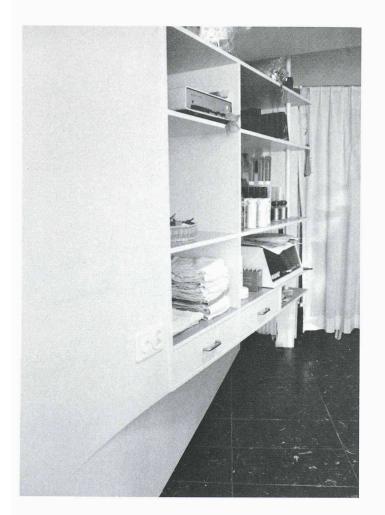


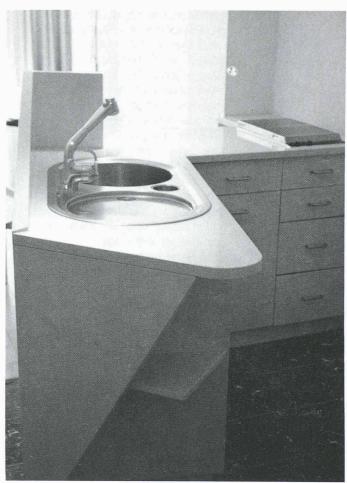


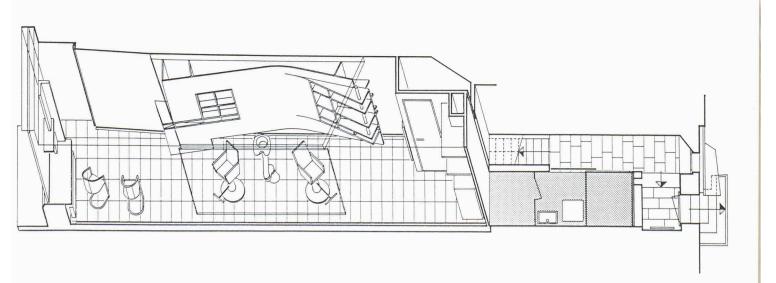
S No 20 15 septembre 1993









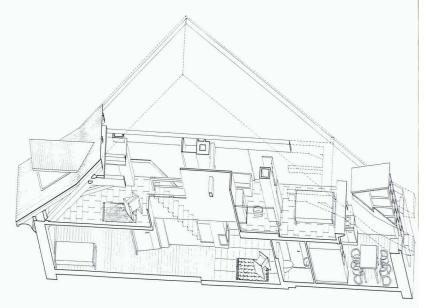


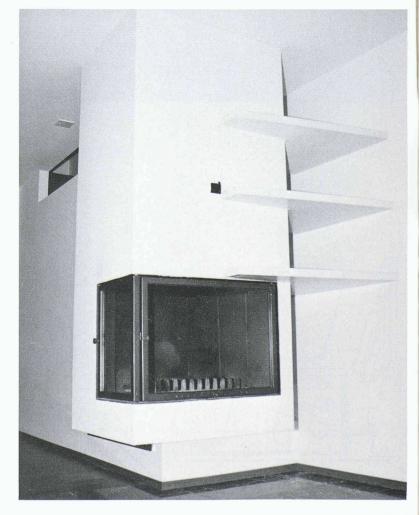
installé sous le toit, afin d'éviter l'entrave de conduits de cheminée qui traverseraient les divers niveaux.

Malgré les réfections entreprises dans les années 50, l'intérieur du bâtiment conserve de nombreuses traces du passé, tant dans ses matériaux, ses planchers et plafonds, que dans sa structure et ses différences de niveau entre parties nord et sud, ainsi que ses hauteurs d'étage et la configuration du toit. Ces diverses caractéristiques ont été soigneusement respectées et seule une dalle de béton a été introduite au dernier étage, comme élément stabilisateur et pour la reprise en tension des forces des fermes du toit. L'intervention se veut donc ponctuelle et s'oppose à une réfection intérieure totale.

Devant s'accommoder des mille et une irrégularités de l'existant, la précision des détails et leur fidèle exécution se révèleront donc d'une importance primordiale et, au vu de l'exiguïté de l'espace disponible, leur conception devra être longuement mûrie. Le chatoiement des parois de mosaïque de verre, la profondeur des pans de murs peints à la chaux ou le reflet de la lumière sur les dalles de pierres polies augmenteront la profondeur du champ visuel.

Au-delà de l'intervention décrite ici. l'expérience pourrait être reprise et inspirer de nouvelles typologies d'habitat pour étudiants ou pour le personnel soignant des hôpitaux par exemple; la surface d'un étage est en effet sensiblement la même que celle d'un studio traditionnel. La conception des plans s'étant largement nourrie de cette source de références importante qu'est Le Corbusier, l'étonnement fut de constater que des idées développées dans les années 20 et 30 peuvent s'insérer sans heurt dans le contexte urbain moyenâgeux et constituer une extraordinaire continuité temporelle. La démarche s'apparente ainsi à un retour aux sources, qui concilie les fondements de l'architecture moderne et le désir de reconnaître un passé.





10

AS Nº 20 15 septembre 1993

